



3.4. Choisir la paix!

1 Samuel 24, 1-23

« Un jour, je te livrerai ton ennemi, pour que tu le traites comme il te plaira. » v. 5



Objectifs :

- Connaître le récit de la grotte d'En-Guédi et découvrir que l'intelligence permet une désescalade de la violence.
- Percevoir que l'Esprit de Dieu, en chacun·e de nous, nous permet de faire des choix en lien avec ce que Dieu nous dit.
- Faire du respect de l'humanité une priorité.

Pour avoir accès aux liens internet, aux images et aux annexes

<https://pointkt.org/animations/dans-tous-les-sens-3-4-choisir-la-paix/>



Introduction thématique : L'intelligence, le sixième sens

« Dieu a donné en partage un sixième sens, l'intelligence, et un septième, la parole, qui permet d'interpréter ses œuvres. »²⁸ On peut se demander si l'intelligence est vraiment un sens au même titre que l'odorat ou le toucher. Il faut peut-être apparenter ce sixième sens à ce que l'on nomme « le bon sens ». La mère d'un conte africain dit à son fils : « *Epaminondas, qu'as-tu fait du bon sens que je t'ai donné à ta naissance ?* » Cette question implique que le bon sens est inné, comme les cinq sens, mais que l'on peut aussi en être dépourvu, tel cet Epaminondas. Or comme il s'agit d'un don de Dieu, l'être humain qui semble en être privé, doit en réalité chercher au plus profond de lui ce pragmatisme, cette disposition d'esprit qui permet de juger avec clarté. Et c'est dans son cœur qu'il trouvera cette intelligence car c'est au cœur que Dieu demande de réfléchir. « *L'esprit cherche et c'est le cœur qui trouve.* » Cette citation de George Sand peut s'appliquer à David. Pour sortir victorieux de sa confrontation avec Saül, David va faire appel à tous ses sens mais la solution viendra de son cœur.

L'intelligence dans la Bible est souvent liée à la Sagesse. La Sagesse est une figure de l'Ancien Testament liée à la Ruah, à l'Esprit de Dieu. Cette sagesse naît du respect, crainte de Dieu (Job 28,28, Psaumes 111/110,10). L'intelligence, c'est se mettre à l'écoute de Dieu et faire des choix sur cette base : « *Est-ce qu'il y a quelqu'un de sage parmi vous ? Est-ce qu'il y a quelqu'un d'intelligent ? Alors il doit le montrer par sa bonne conduite, par des actes faits avec douceur et sagesse.* » (Jacques 3,13).

« Quand Jésus veut résumer ce qui est l'essentiel de la foi et de la religion, il propose ceci : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force* » (Marc 12,29). Jésus cite alors un verset de la Bible (Deutéronome 6,5), mais c'est lui, Jésus, qui a ajouté le « *tu aimeras Dieu de toute ton intelligence* » qui ne se trouvait pas dans l'original du Deutéronome. Cet ajout a très certainement fait un choc à ceux qui écoutaient Jésus, puisque ce texte était la base de leur théologie, qu'ils le récitaient chaque matin en se levant et chaque soir en se couchant... Quand Jésus dit cela, il nous encourage très très fortement à utiliser notre intelligence, il fait même de la réflexion personnelle un devoir quotidien pour chacun de nous. L'intelligence est donc selon Jésus une alliée de la foi, qui n'a rien à craindre de l'intelligence, au contraire. La foi n'a rien à craindre des sciences physiques ou humaines, ni de la recherche biblique, elle n'a rien à craindre des débats philosophiques ou théologiques. L'intelligence est même, pour Jésus, une dimension essentielle de la foi. Jésus nous dit qu'aimer Dieu véritablement, c'est l'aimer en réfléchissant par soi-même. »²⁹



28 Siracide 17, 5-6

29 Marc PERNOT, pasteur, sur <https://jecherchedieu.ch/dictionnaire-de-theologie/intelligence/>

Aliment fil rouge : le champignon, un organisme hors du commun



Dieu a doté d'intelligence tous les êtres vivants. Comment s'exprime l'intelligence du champignon? En sous-sol et de manière invisible à l'œil nu. En effet, le champignon que l'on voit sous ses diverses formes complexes et fascinantes ne constitue que la pointe de l'iceberg. Le champignon connaît une rapide croissance car il s'appuie sur le mycélium, un réseau souterrain microscopique de filaments qui poussent en se ramifiant et en se refusionnant entre eux. Le mycélium donne au champignon son grand rôle de recyclage du sol. Sans mycélium, pas de végétation. C'est le réseau fongique qui engraisse l'herbe au printemps. Le champignon est au cœur du réseau de la biodiversité en agissant en interaction avec d'autres organismes comme les plantes, les bactéries ou les animaux. Citons en exemple les orchidées: elles doivent leurs fleurs délicates aux champignons. L'orchidée produit des graines microscopiques, trop petites pour contenir assez d'énergie pour germer seules. Elle a donc besoin de s'associer avec des champignons qui entourent de leurs filaments l'extrémité des racines, permettant ainsi de procéder à des échanges nutritifs. Ainsi, de l'intelligence du champignon naît la beauté de la fleur.³⁰



Commentaire :

«Et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées unis avec Jésus-Christ.» Philippiens 4,7



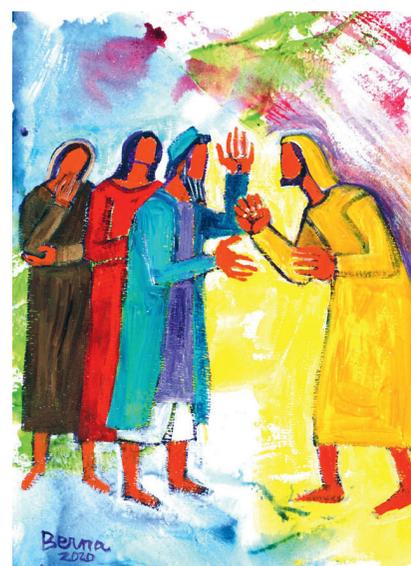
Le récit de la grotte d'En-Guédi tient plus du récit symbolique que du fait historique. Cependant, il se peut qu'il provienne d'un épisode réel de la vie de David, inscrit dans les mémoires plutôt que dans les faits, car le récit est répété presque à l'identique deux chapitres plus loin³¹. Ce doublet, unique dans les livres de Samuel, insiste moins sur la véracité de l'incident que sur l'attitude de David, digne d'un futur roi. Dans les deux récits, David choisit la paix face à la guerre.

«Un jour je te livrerai ton ennemi pour que tu le traites comme il te plaira.» (v. 5). Cette promesse que Dieu adresse à David met en avant la confiance que le Seigneur a placée en lui. Dieu donne à David la liberté et la responsabilité de ses choix. Mais, pour David, quel est le bon choix à faire: laisser partir son ennemi ou prendre le dessus sur lui? Répondre à la violence par la violence ou chercher un autre chemin?

Le roi Saül est son ennemi qui le poursuit, à la tête d'une armée de 3'000 hommes, pour le tuer de ses propres mains. Quand Saül pénètre dans la grotte, le rapport de force bascule sans que le roi ne s'en aperçoive. En chef de bande armée, David a l'habitude de prendre des décisions capitales. Devant le roi, il sent son cœur battre, il hésite. Saül représente pour David l'autorité, le roi choisi par Dieu. D'autant plus que la pression exercée sur lui par ses compagnons est forte.

En coupant le manteau du roi, David prend l'ascendant sur son adversaire. Or, comment exiger d'un sujet de tuer son roi?³² David est en proie à un véritable conflit interne. Son désir de vengeance et ses convictions sont en lutte. «On parlait de te tuer» dira-t-il à Saül au verset 11. Fait-il allusion à une discussion entre ses compagnons et lui ou à son propre débat interne à sa conscience?

Pour faire le bon choix, David va faire appel à sa conscience, à son sens de la justice, à sa loyauté, à sa piété et à la grâce de l'Esprit pour ne pas répondre à la violence par la violence. Devant un homme aveuglé par la jalousie, la compétition



30 Propos de Marc-André SELOSSE, invité de l'émission de France culture *La Méthode scientifique* du 12 mai 2022: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-methode-scientifique/grand-entretien-avec-marc-andre-selosse-1897833>

31 1 Samuel 26.

32 Dans les hésitations de David, on sent les influences théologiques des différents rédacteurs de ce passage: celle de l'historien ébyaratide qui facilite le choix de David en présentant Dieu comme seul réparateur de torts; celle du réviseur sadocide qui fait hésiter David en raison de son respect pour la fonction royale, se faisant le porte-parole d'une idéologie vouée au caractère sacro-saint du roi; celle du rédacteur deutéronomiste qui invoque la fidélité à la Loi, empêchant David de rompre l'alliance passée entre les deux descendance en 1 Samuel 20-42. Pour aller plus loin: André CAQUOT, Philippe DE ROBERT, *op. cit.*, pp. 21-22.

et la peur de perdre son statut d'autorité, David doit faire appel à une justice plus haute que celle des humains.³³

David doit chercher en lui la faculté de pardonner à Saül, et peut-être ainsi de permettre à Saül de reprendre le rôle qui était le sien avant cette jalousie dévorante, en lui rendant son humanité. Dans son plaidoyer, David rassure le roi qu'il ne portera jamais la main sur lui. L'attitude et la décision de David tiennent plus du respect que de la générosité.

En effet, grâce à l'Esprit de Dieu qui l'habite, David place le respect de l'humanité avant toute chose. David ne réfléchit pas uniquement sur le plan humain. En modèle de piété, il se remet à Dieu avant de prendre toute décision importante. Pour David, Saül est « *le messie du Seigneur* ». Même si Dieu lui a laissé le choix, David ne peut pas aller à l'encontre de ce qu'il a accompli. C'est pourquoi il clame haut et fort que seul Dieu peut juger les torts des hommes. On peut aussi se demander si la magnanimité de David n'est pas le résultat d'un certain lâcher-prise suite à la promesse divine exprimée au verset 5. David est assuré de triompher de ses adversaires. Comme il est sûr de gagner, ne lui suffit-il pas de laisser Dieu agir à sa place ?

Quant à Saül, il est d'abord surpris par la clémence de son rival. « *D'habitude, quand un homme surprend son ennemi, le laisse-t-il s'en aller sain et sauf ?* » s'interroge-t-il (v. 20). Seul un être doté d'une grande loyauté et d'un sens aigu de la justice peut agir ainsi. Saül est battu par David, non par les armes, mais bien par l'intelligence et la grâce de l'Esprit. Nous observons en David les rouages de l'intelligence humaine qui, associée à la piété divine, l'amène à prendre une décision pacificatrice.



Déroulement possible de la célébration

| | Pour tous les âges | Pour les enfants de 6 à 10 ans | Pour les enfants de 6 à 10 ans |
|--------------------------------------|--|--------------------------------|--------------------------------|
| Accueil et introduction | Voir animations générales. Ajouter le SENSAS'S RÉFLÉCHIR à la frise | | |
| Animation ludique | <ul style="list-style-type: none"> • Jeu du mouchoir • Course d'obstacles | | |
| Raconter la Bible | Saynète entrecoupée de moments de parole ouverte | | |
| Parole ouverte | Je me demande..., si on ne l'a pas intégré dans la saynète | | |
| Prière | <ul style="list-style-type: none"> • En groupe : Quand je prie pour moi et pour les autres • Avec des objets symboliques : Faire la paix , sur le site | | |
| Chant (Paroles et liens sur le site) | <i>Quand l'esprit de Dieu</i> | | |
| Animation créatrice | Bracelet de la paix | | |
| Animation réflexive | <ul style="list-style-type: none"> • Mimer des situations conflictuelles • Comme chien et chat ? | | |
| En familleS | Temps de paix | | |



Animation ludique

Jeu du mouchoir

- Disposer les enfants en cercle, assis par terre, tournés vers l'intérieur du cercle.
- L'un d'eux, muni d'un mouchoir, court autour du groupe et lâche le mouchoir derrière l'un des enfants.
- Les participant·es n'ont pas le droit de regarder derrière eux avant que le coureur ne les dépasse.
- L'enfant qui s'aperçoit avoir reçu le mouchoir doit le prendre, se lever et rattraper le coureur avant qu'il ne regagne sa place.

³³ Luigi Maria EPICOCO, *Regardez vos enfants comme Dieu les regarde*, Paris : Mame, 2021, p.113 : « Seul l'esprit de justice des fils peut mettre fin à l'injustice des pères. »

- Si le coureur parvient à faire le tour et à s'asseoir à la place devenue libre, l'autre enfant devient le coureur. Sinon, il reste coureur.
- Le coureur a plus de chance de réussir sa ruse s'il fait preuve de discrétion. David a dû faire preuve de discrétion pour découper le manteau de Saül sans se faire attraper.

Course d'obstacles

Proposer aux enfants une course d'obstacles qui a pour but le gain d'un bonbon. Le bonbon promis à l'arrivée doit être à portée de main des enfants au départ du parcours.

En conclusion, faire observer aux enfants :

- Tu aurais pu prendre un bonbon sans faire la course d'obstacles et obtenir tout de suite ta récompense – David aurait pu tuer Saül dans la grotte et devenir tout de suite roi.
- Tu as choisi de me faire confiance pour la récompense – David a choisi de faire confiance à Dieu qui lui a promis qu'il deviendrait roi.
- Tu as fait le parcours qui n'était pas facile – David risque sa vie en laissant partir son ennemi.
- Tu as le droit de savourer ton bonbon – David savourera son couronnement qui arrivera en temps voulu.

Raconter la Bible

Le récit est raconté sous forme de saynète jouée par les moniteurs-trices. Aux moments charnières du récit, la saynète est interrompue pour demander aux enfants d'imaginer la suite. Les questions proposées ouvrent sur un temps de dialogue avant que la saynète reprenne.

Matériel: Bible, cruche, lance-pierre, ceinturon, épée, couronne, long manteau, journal, ciseaux, bout de tissu.



| Saynète: narration, dialogues et questions | Mise en scène et actions |
|--|---|
| Rôles : Narrateur·trice, David, Saül, Compagnon de David" | Scène : au centre d'un cercle formé par les enfants OU sur une vraie scène |
| Narrateur·trice <i>La Bible nous raconte une histoire très ancienne, bien plus ancienne que l'époque de Jésus, mais qui parle d'événements et de sentiments toujours actuels aujourd'hui. Voici David, il vit en Israël. David est un jeune homme qui a déjà connu des événements incroyables dans sa vie :</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Quand il habitait encore chez son père, le vieux prophète Samuel est venu le voir pour le sacrer comme futur roi d'Israël en lui versant de l'huile sur la tête.</i> • <i>Lors d'une guerre contre les Philistins, David a vaincu un géant du nom de Goliath.</i> • <i>Plus tard, David est entré au service du roi Saül et est devenu un grand chef de guerre.</i> | Montrer une Bible et l'ouvrir David entre en scène. David se met à genoux, le compagnon entre en scène avec une cruche et mime de verser de l'huile sur la tête de David. David sort un lance-pierre et mime de l'actionner. David se relève et enfile un ceinturon auquel pend une épée. |
| Narrateur·trice <i>Si David est un chef apprécié de tous, il doit prendre la fuite avec ses compagnons car le roi Saül veut sa mort.</i> | David et le compagnon quittent la scène en courant. Saül entre en scène. Il porte une couronne et un long manteau. Il a un air féroce. |
| CLAP D'INTERRUPTION Narrateur·trice <i>À votre avis, pourquoi le roi Saül souhaite-il tuer David ?</i> Narrateur·trice <i>Voyons comment continue le récit :</i> | Ouvrir la discussion aux enfants |

| | |
|---|--|
| <p>Narrateur·trice <i>Des éclaireurs rapportent au roi Saül que David et 600 hommes se cachent dans les falaises d'En-Guédi, près de la mer Morte. Saül lève alors une armée de 3'000 hommes et se lance à la poursuite de David.</i></p> | <p>Le roi Saül quitte la scène et marche en cercle derrière les enfants.</p> <p>David et son compagnon entrent en scène. Ils se mettent à genoux dans un coin.</p> |
| <p>Narrateur·trice <i>Arrivé à proximité des falaises d'En-Guédi, Saül demande à son armée de s'arrêter. Il doit s'isoler un moment pour satisfaire un besoin pressant.</i></p> <p><i>Il entre dans une grotte pour rechercher un peu d'intimité et fait ce qu'il a à faire.</i></p> | <p>Saül s'arrête et lève la main en signe de halte.</p> <p>Saül entre en scène en mimant d'entrer dans une grotte. Il s'accroupit dos à David et lit un journal.</p> |
| <p>Narrateur·trice <i>À la vue du roi, les compagnons de David lui disent :</i></p> <p>Compagnon de David : <i>Rappelle-toi de ce que t'a annoncé le Seigneur. Il t'a dit : « Un jour je vais mettre ton ennemi entre tes mains. Et tu feras de lui ce qu'il te plaira. » Ce jour est arrivé ! Qu'attends-tu pour le tuer ?</i></p> | <p>Le compagnon mime de chuchoter à l'oreille de David.</p> <p>David sort son épée de son fourreau.</p> |
| <p>CLAP D'INTERRUPTION Narrateur·trice <i>Que va-t-il se passer à votre avis ?</i></p> <p>Narrateur·trice <i>Voyons comment continue le récit :</i></p> | <p>Ouvrir la discussion aux enfants. Pour chaque réponse, il peut demander aux enfants d'en dire plus : « pourquoi imagines-tu cela ? »</p> |
| <p>Narrateur·trice <i>David s'approche tout près du roi et coupe délicatement un pan du manteau de Saül, sans que le roi ne remarque quoi que ce soit.</i></p> <p><i>Les compagnons de David sont prêts à intervenir. Mais David sent son cœur battre fort et dit à ses hommes :</i></p> <p>David : <i>Ne bougez pas ! Je ne porterai pas la main sur lui, car c'est le Seigneur lui-même qui a consacré Saül comme roi</i></p> <p>Narrateur·trice <i>De son côté, Saül a terminé et sort de la grotte pour reprendre sa route.</i></p> | <p>David s'approche de Saül sur la pointe des pieds. Avec des ciseaux, il coupe un pan du manteau puis revient vers son compagnon avec le morceau.</p> <p>Le compagnon se lève et mime de vouloir attaquer.</p> <p>David retient par les épaules son compagnon.</p> <p>Saül quitte la scène. David et son compagnon aussi.</p> |
| <p>CLAP D'INTERRUPTION Narrateur·trice <i>Pourquoi David n'a pas tué Saül ?</i></p> <p>Narrateur·trice <i>Voyons comment continue le récit :</i></p> | <p>Ouvrir la discussion aux enfant</p> |

Narrateur-trice

David sort de la grotte et s'adresse à Saül de loin :

David :

« Mon roi !

Certains disent que je cherche à te faire du mal. Pourquoi écoutes-tu ces gens-là ? Dans cette grotte, le Seigneur t'a livré entre mes mains et on a parlé de te tuer, mais j'ai eu pitié de toi. Je leur ai dit que je ne porterai jamais la main sur toi car ce n'est pas moi qui peux décider de ton sort. C'est Dieu !

Regarde ce que j'ai dans ma main ! C'est un morceau de ton manteau. Si je l'ai coupé avec mon épée au lieu de te tuer, c'est bien la preuve que je ne te veux aucun mal.

Au contraire, c'est toi qui me traques pour me tuer. Que le Seigneur soit le seul juge entre toi et moi. Il me vengera pour le mal que tu m'as fait mais moi, je ne porterai pas la main sur toi ! »

Narrateur-trice

Saül est visiblement troublé par les événements et par les paroles de David.

Saül :

« David, mon garçon, c'est bien toi qui me parles ? En ce jour, tu as montré ta bonté envers moi. A-t-on déjà vu un homme laisser partir libre son ennemi ? Que le Seigneur te récompense pour le bien que tu m'as fait aujourd'hui.

Maintenant je le sais, tu seras le roi et la royauté restera entre tes mains. »

Narrateur-trice

Saül rentra alors chez lui.

Et David retourna dans son refuge.

David et Saül entrent en scène, chacun se plaçant à une extrémité de la scène.

À l'appel de David, Saül se retourne dans sa direction.

David se met à genoux.

David brandit le pan du manteau de Saül. Saül est très surpris et regarde l'état de son manteau.

David pointe Saül du doigt.

Saül parle d'un ton doux.

Saül prend sa couronne entre ses mains, la regarde puis regarde David.

Saül remet sa couronne et quitte la scène.

David quitte la scène.

Parole ouverte

- Je me demande quel moment de ce récit tu as préféré ?
- Je me demande quel moment est le plus important, dans ce récit ?
- À votre avis, pourquoi le roi Saül souhaite tuer David ?
- Pourquoi David n'a-t-il pas tué Saül ?
- Comment auriez-vous réagi à la place de David ? de Saül ? des compagnons ?
- À votre avis, qu'est-ce qui a changé pour Saül ? pour David ?
- Est-ce que vous avez déjà vécu une situation où quelqu'un ne s'est pas vengé ? Racontez...
- Qu'est-ce que ce récit nous révèle de Dieu ? de l'être humain ?
- En quoi David, Saül ont-ils fait preuve d'intelligence ?
- Je me demande ce que je peux faire pour choisir la paix, le respect en toute situation ?
- Violence, non-violence, qu'en pensez-vous ?

Prière

Quand je prie pour moi et pour les autres...³⁴

- Proposer un temps de prière parents-enfants ou par petits groupes. Inviter les enfants et les parents à finir ensemble les intentions de prière ci-dessous :
 - Dieu je t'admire parce que...



- *Merci Dieu d'avoir fait pour moi...*
- *Devant le mal, aide-moi Seigneur à...*
- *Dieu, j'ai confiance en toi parce que...*
- Inviter les familleS à partager toutes ensemble leur prière pour en faire une prière commune.
- Prière commune :
 - Quand je prie pour moi et pour les autres, je dis à Dieu combien je l'admire.
 - L'une après l'autre, les familleS disent leur réponse : « *Dieu je t'admire parce que...* »
 - Je le remercie de ce qu'il fait pour moi.
 - « *Merci Dieu d'avoir fait pour moi...* »
 - Je lui dis : « *Seigneur, je suis sans force devant le mal. J'ai besoin de ton aide.* »
 - « *Aide-moi Seigneur à...* »
 - Je lui dis ma confiance : « *Dieu, j'ai confiance en toi parce que...* »
 - Amen



Activité créatrice :

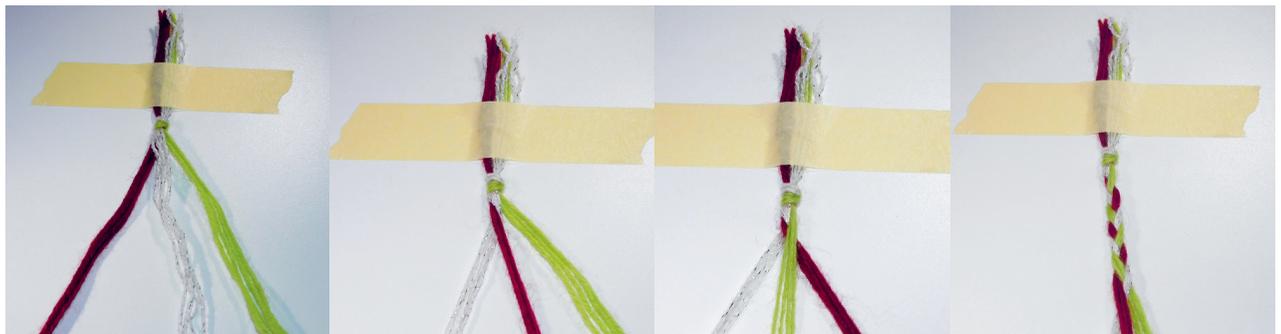
Le bracelet de la paix

Matériel

- Laines ou bandes de tissus
- Ciseaux
- Scotch

Comment faire ?

- Choisissez 2 couleurs, la 3ème est imposée, c'est le blanc pour symboliser la paix
- Coupez 1-2-3-4 fils (cela va dépendre de l'épaisseur de la laine et de la grosseur du bracelet que vous avez envie de faire) de 40 cm dans chacune des couleurs (blanc y compris)
- Prenez les fils et faire un nœud à environ 8 cm
- Scotchez les fils qui se trouvent avant le nœud sur la table
- Séparez chaque couleur
- Commencez à tresser :
 - Prenez la couleur de gauche et la mettre au milieu
 - Prenez la couleur de droite et la mettre au centre
 - Prenez à nouveau la couleur de gauche et la mettre au milieu
 - Et encore la couleur de droite et la mettre au milieu



- Continuez ainsi jusqu'à la grandeur désirée tout en serrant votre travail de temps en temps
- Faites à nouveau un nœud

Pour les bandes de tissus, le blanc est imposé, choisissez 2 autres couleurs

Coupez des bandes de tissus de 3 cm de large et de 50 cm de long

Choisissez du tissu fin : ce sera plus facile à tresser.

À faire avant

- Procurez-vous suffisamment de laine (blanche). Vous pouvez demander aux parents d'amener de la laine qu'ils ont chez eux : vous mettez toutes les laines sur une table et chacun prend ce qui lui plaît.
- Si vous utilisez du tissu, coupez vos bandes de tissus avant la rencontre. Pour le blanc, il vous faut autant de bandes que d'enfants dans le groupe. Pour les 2 autres couleurs, prévoyez-en assez.

Demandez aux familleS de vous apporter quelques jours avant des chutes de tissus d'au moins de 50 cm de longueur pour que vous ayez le temps de les couper.



Animation réflexive

Après ces deux animations, prenez un temps de discussion ouverte: Qu'avez-vous ressenti pendant l'animation? qu'est-ce qui a été important, difficile, beau pour vous? Etc.

Mimer des situations conflictuelles

- Faire un brainstorming de différentes situations conflictuelles.
- Par petits groupes: chaque groupe reçoit une situation et fait un mime pour la mettre en scène sans pour autant représenter sa résolution.
- En grand groupe, mimer la situation. Demander aux autres quelles solutions ils envisageraient.
- Le groupe qui a mimé la situation improvise alors une résolution.

Comme chiens et chats?

- Étaler différentes images d'animaux – voir sur le site.
- Chaque personne choisit un animal pour exprimer ce qu'elle ressent lorsqu'elle est en conflit avec quelqu'un.
- Expliquer son choix aux autres.
- Les autres proposent une action que cet animal pourrait faire pour établir la paix.
- Exemple:
 - Sidonie choisit l'autruche, car elle met la tête dans un trou. Charles lui propose d'offrir une de ses plumes à l'autre.
 - Alphonse choisit le gorille qui crie et se frappe le torse. Pascaline lui propose d'aller épouiller (faire un câlin) à l'autre.

En familleS

Temps de paix

- Permettre aux familles d'avoir un temps, un lieu de pause pour poser les choses, les émotions.
- Pour prendre le temps de réfléchir comme David, pour prendre du recul lorsque la colère nous habite, lorsque nous avons besoin d'une pause, pour les familleS:
 - Proposer de choisir un coin, un endroit dans la maison, un siège qui serait comme un « cric crac », un lieu réservé où l'on peut se mettre pour être au calme dans la tempête du conflit.
 - Réaliser et décorer une « pancarte poignée de porte » en imprimant les propositions sur le site. Ainsi les personnes pourront soit la mettre à leur porte de chambre, soit la poser devant elles pour prendre ce temps.

